

CONCLUSIONES GÉNÉRALES



AFRO **DIASPORA(S)** ET SOCIÉTÉ CIVILE AFRICAINNE

Construire des ponts entre l'Afrique et l'Espagne

Mai 9 et 10, 2024 | Madrid

Organisateurs:



En collaboration avec:

INTRODUCTION

Le Ministère des Affaires Étrangères, de l'Union Européenne et de la Coopération a accueilli les 9 et 10 mai dernier la rencontre « Diaspora(s) africaine(s) et société civile africaine : construire des ponts entre l'Afrique et l'Espagne », organisée conjointement par le ministère des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération, l'Organisation internationale pour les migrations, le ministère de l'Inclusion, de la Sécurité sociale et des Migrations et Casa África, avec la collaboration de l'organisation África Activa et de la fondation Mujeres por África (Femmes pour l'Afrique).

L'Assemblée générale des Nations Unies ayant proclamé la période 2015-2024 « Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine », la réunion s'est fixé comme objectif de rendre visibles les contributions apportées par les communautés de la diaspora en Espagne et à l'étranger, et d'examiner les défis auxquels elles sont confrontées. Ces deux journées de réflexion et de débat ont compté sur la participation d'acteurs clés de la diaspora africaine et de la communauté d'ascendance africaine en Espagne, ainsi que sur la présence d'associations espagnoles et africaines et d'experts venus d'Afrique du Sud, d'Angola, du Sénégal, du Nigeria et du Mali.

Au cours de la première journée, les intervenants ont analysé la contribution économique, académique et culturelle de la diaspora africaine au développement et à la pluralité de la société. Quatre panels se sont ainsi penchés sur le travail des associations et leur contribution au dialogue social, aux agendas du développement, à l'éducation et aux talents. Le deuxième jour, deux autres panels ont abordé la politique étrangère de l'Espagne à l'égard de l'Afrique, du point de vue des associations participantes et des experts afro-espagnols ou venus du continent africain, dans le but d'élaborer un nouveau cadre stratégique pour le partenariat avec l'Afrique. Les principales conclusions des six panels qui ont animé la rencontre sont présentées ci-dessous. Ces conclusions et propositions sont tirées des positions exprimées par les participants au cours de ces deux journées d'échanges.

Organisateurs:



En collaboration avec:

PANEL I. ASSOCIATIONS DE LA DIASPORA AFRICAINE EN ESPAGNE : EXPLOITER LES POSSIBILITÉS OFFERTES PAR LA DIVERSITÉ



Modératrice : **María Jesús Herrera**, Cheffe de Mission de l'Organisation Internationale pour les Migrations en Espagne.

Intervenants

- **Beatriz Grace Alouch**, Présidente de la section espagnole de l'Association África 2.0.
- **Marina García Albertos**, Secrétaire de la Fédération des Associations Africaines de Murcie.
- **Abdou Mawa Ndiaye**, Président du Comité de Coordination des Associations Sénégalaises de Catalogne.
- **Teodoro Bondyale**, Secrétaire de la Fédération des Associations d'Africains des îles Canaries.

Thème: Appréhender le tissu associatif de la société civile africaine en Espagne dans sa diversité, afin de mieux savoir comment valoriser ses atouts dans différents domaines prioritaires, et examiner les avancées et les résultats obtenus par les associations, tout en soulignant l'importance de la solidarité et du soutien mutuel de la diaspora africaine et afrodescendante.

Conclusions

- Les personnes migrantes et les communautés de la diaspora jouent un rôle crucial au sein de la société, en raison de la diversité de leurs voix et de la contribution, humaine et économique, qu'elles apportent aux pays dans lesquels elles vivent et à ceux dont elles sont originaires.
- Le tissu associatif renforce la société civile et contribue à dynamiser le leadership, en donnant la parole aux communautés de la diaspora et en appelant à l'égalité des chances, à la participation, à la symétrie et à un changement nécessaire de perspective.

Organisateurs:

En collaboration avec:

- Il importe d'associer la diaspora à la conception, à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques publiques, et de s'attaquer au manque de régularité administrative et aux difficultés que ces communautés rencontrent pour faire de leur aspiration à participer une réalité.
- Les associations ne doivent pas être perçues comme des associations de migrants et de citoyens ; c'est pourquoi il convient de promouvoir une gestion globale des migrations et une relation horizontale et égalitaire.
- Il est nécessaire d'impliquer la diaspora en tant qu'acteur du développement dans la conception et la mise en œuvre des politiques. Il est également important de restituer les connaissances aux pays d'origine, en plaçant les jeunes, qui sont l'avenir de l'Afrique, au centre de cette démarche.
- Les associations sont appelées à jouer un rôle majeur dans la lutte contre le racisme, la discrimination raciale et la xénophobie. Les pays devraient être encouragés à continuer de renforcer la protection et la sauvegarde des droits des personnes migrantes et des diasporas, l'accès à la santé et à l'éducation, la sécurité et le bien-être, en luttant contre toutes les formes de discrimination, y compris la discrimination sociale, économique et culturelle.
- Les associations doivent être vues, à travers un prisme intégral et dans une vision globale reposant sur l'égalité, comme des acteurs clés dans la construction d'un monde interconnecté et dans le renforcement des liens entre les pays d'origine, de transit et de destination. Les diasporas et les communautés transnationales jouent un rôle de plus en plus important à l'échelle locale.
- Les droits humains des personnes migrantes ainsi que la prospérité et le bien-être des communautés doivent être au cœur de toutes les actions. C'est pourquoi il faut continuer à promouvoir des approches inclusives et transformatrices, en tenant compte des spécificités des différents groupes, telles que l'âge, le sexe, la religion, la langue et la culture, et à favoriser la diversité et l'inclusion en ne laissant personne de côté.
- La diaspora doit être reconnue comme un acteur stratégique qui contribue à accélérer la réalisation du développement durable dans les pays d'origine, dans le cadre de l'Agenda 2030, et à rendre visibles l'impact et la contribution de la diaspora tant dans les pays de résidence que dans les pays d'origine. Pour cela, il est nécessaire d'établir de nouvelles voies et de nouveaux moyens pour mettre en valeur leur travail et faire en sorte que celui-ci soit reconnu, en cherchant à renforcer les liens avec les gouvernements situés aux deux extrémités du cycle migratoire, ce qui permettra d'explorer comment les diasporas peuvent servir leurs pays d'origine.

Organisateurs:



En collaboration avec:

PANEL II. CONSTRUCTION D'UNE SOCIÉTÉ PLURIELLE: LA DIASPORA AFRICAINE ET LA COMMUNAUTÉ D'ASCENDANCE AFRICAINE PORTENT LE DIALOGUE SOCIAL



Modératrice: Karoline Fernández de la Hoz, Directrice de l'Observatoire Espagnol du Racisme et de la Xénophobie, Ministère de l'Inclusion, de la Sécurité sociale et des Migrations.

Intervenants

- **Guillermo Ponce Morales**, Président de l'Association des Afro-hispaniques.
- **Isabelle Mamadou**, Coordonnatrice de l'Equipe de Mise en œuvre en Espagne de la Décennie Internationale des Personnes d'Ascendance Africaine des Nations Unies.
- **Deborah Ekoka Hernandis**, Cofondatrice de Black Barcelona Encuentro y Consciencia Afro.
- **Abdoulaye Fall Diaw**, Expert en Migration et Fondateur de Maingate.
- **Yiboula Emmanuel Bazié Tapsoba**, Fondateur et président du Forum international euro-africain.

Thème : Souligner l'importance d'une participation pleine et égale de la diaspora africaine dans la société espagnole pour contribuer au dialogue et à l'inclusion sociale ; mettre en évidence les possibilités actuelles de synergie entre des acteurs clés en Espagne et la diaspora africaine et la communauté d'ascendance africaine en vue de favoriser la participation et l'inclusion.

Conclusions

- Les relations entre la communauté d'ascendance africaine et des acteurs clés en Espagne créent des synergies qui favorisent un environnement plus propice à la participation.
- La lutte contre le racisme doit être mondiale, car il s'agit d'un problème mondial. La Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine proclamée par l'Assemblée générale des Nations unies en 2015, et qui s'achève cette année, revêt à cet égard une importance particulière. En s'appuyant sur la devise « Reconnaissance, justice et développement », cette initiative s'était fixé comme

Organisateurs:

En collaboration avec:

objectif de rendre visible la population africaine et d'ascendance africaine afin d'avancer dans la construction d'une société plurielle, en reconnaissant la contribution de cette population à la société et l'importance de préserver son patrimoine culturel. Le rôle des associations, et en particulier celui des organisations internationales, dans la diffusion de ces valeurs est crucial.

- Il est nécessaire d'adopter la nouvelle Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine 2025-2034, qui aura pour thème principal la reconnaissance de l'esclavage. L'Espagne devrait voter en faveur de cette nouvelle Décennie à l'Assemblée générale des Nations Unies et contribuer à la création d'un fonds pour les personnes d'ascendance africaine.
- Les personnes d'ascendance africaine accomplissent un travail essentiel sur leur lieu de résidence pour que l'histoire du continent africain soit connue de tous et que les épreuves qu'elles ont endurées ne tombent pas dans l'oubli. La diaspora africaine, considérée comme la sixième région d'Afrique, a un rôle majeur à jouer dans le développement du continent à bien des égards.
- L'éducation est un outil précieux pour améliorer la visibilité de la population africaine en Espagne. L'histoire de l'Afrique doit être enseignée dans les écoles et la richesse de la littérature africaine doit être davantage reconnue. La diaspora africaine contribue à cette lutte pour la mémoire de ses ancêtres. Il est important qu'il y ait des référents au sein de la diaspora, non seulement pour les personnes d'ascendance africaine, afin d'accroître leur sentiment d'appartenance, mais aussi pour créer une plus grande diversité dans notre société et favoriser le vivre-ensemble.
- Les personnes africaines et d'ascendance africaine sont sous-représentées dans de nombreux domaines de la société, en particulier dans l'enseignement supérieur et les emplois qualifiés. Elles se heurtent souvent à des obstacles qui les empêchent d'accéder à de tels postes, notamment la difficulté de faire reconnaître leurs diplômes. Ces obstacles entravent le processus de régularisation et rendent difficile leur intégration dans la société espagnole. Cette problématique concerne à la fois le pays d'origine et le pays d'accueil, d'où l'urgence de réglementer et de coordonner les consulats pour faciliter les processus migratoires.
- Il est nécessaire de mettre en place davantage de mécanismes pour faciliter l'intégration des personnes africaines et d'ascendance africaine dans la société espagnole. Une solution pourrait être d'offrir aux migrants la possibilité de s'installer dans les espaces ruraux de « l'Espagne vide » où le dépeuplement est un problème majeur. L'administration locale et régionale, qui joue ici un rôle essentiel, pourrait ainsi bénéficier d'une plus grande richesse culturelle au sein de sa population.

Organisateurs:



En colaboración avec:

- La création d'un Conseil national de la communauté d'ascendance africaine a été proposée afin de coordonner la mise en œuvre de mesures juridiques contre le racisme. L'un des principaux défis qu'il reste à relever est de travailler sur la base d'une approche structurelle qui permette de s'attaquer directement aux racines du problème. Bien que la lutte pour éliminer le racisme ne soit pas un chemin facile, si tous les acteurs de la société internationale travaillent ensemble, les objectifs peuvent être atteints.

Organisateurs:



En colaboración avec:

PANEL III. CONTRIBUTIONS DE LA DIASPORA AFRICAINE ET DE LA COMMUNAUTÉ D'ASCENDANCE AFRICAINE AUX AGENDAS DU DÉVELOPPEMENT



Modérateur: Jorge Romeu, Directeur Général Adjoint, bureau des Affaires Migratoires, Ministère des Affaires Étrangères, de l'Union Européenne et de la Coopération.

Intervenants

- **Gonzalo Vega**, Chef du département de la Coopération avec l'Afrique subsaharienne de l'Agence Espagnole pour la Coopération Internationale au Développement (AECID).
- **Jesús Jiménez**, Coordinateur du Groupe de Travail pour l'Afrique du Club des Exportateurs et des Investisseurs Espagnols.
- **Ermias Mebrate**, Directeur d'Africa Initiative, IESE Business School.
- **Divaika Kiemba**, Président du centre Euro Africa et Coordinateur pour l'Afrique au Sein du Cabinet de Conseil Adminex Group.
- **Sampson Kwarkye**, Directeur de Projet, Section des États Côtiers de l'Afrique de l'Ouest, Institute for Security Studies.

Thème: Améliorer la connaissance générale du rôle clé que jouent les communautés transnationales dans le renforcement des liens économiques et commerciaux avec les pays du continent africain ; aborder le rôle de catalyseur du développement durable que jouent les diasporas, dans le cadre de l'Agenda 2030 des Nations Unies ou de l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

Conclusions

- Le rôle de la diaspora dans le renforcement des liens économiques et commerciaux avec les pays africains est fondamental, tout comme l'effet de levier que peuvent exercer ces communautés dans le domaine de la croissance inclusive, du développement durable et de la sécurité, tant en Afrique qu'en Europe.
- Les diasporas contribuent efficacement au développement des pays d'origine. Les ressources financières que représentent les envois de fonds sont une contribution essentielle et, à leur retour, les connaissances acquises par les migrants, leurs expériences et les contacts qu'ils ont établis sont un atout pour stimuler la

Organisateurs:



En collaboration avec:

croissance économique et l'innovation. Cette contribution peut également être apportée depuis l'extérieur (par exemple, depuis des postes clés au sein d'institutions financières internationales).

- Il est nécessaire d'associer le secteur financier aux projets public-privé, compte tenu des besoins de financement des pays africains, en particulier aux projets dans les domaines des infrastructures et de la sécurité, qui sont des secteurs clés pour le développement de l'Afrique.
- Il est urgent de fournir à l'Afrique des services de conseil stratégique dans différents domaines : de la sécurité humaine, au sens large, aux investissements immobiliers, en passant par d'autres secteurs tels que la fiscalité.
- Il est important d'investir dans les talents et la formation des jeunes, en mettant à leur disposition des programmes de développement, des sources de financement, des réseaux d'échange d'expériences et des initiatives public-privé propres à favoriser leur participation active à l'économie et à la société.

Organisateurs:



En collaboration avec:

PANEL IV. VOIX DE LA DIASPORA AFRICAINE DANS LA SOCIÉTÉ DES SAVOIRS ET L'ÉCHANGE DE TALENTS



Modératrice: Patricia Rocu Gómez, Docteure et Professeure à l'Université Complutense de Madrid.

Intervenants

- José Francisco Gómez Sánchez, Directeur de l'École Complutense Africaine.
- Sonia Mankongo, Directrice du Plan d'Éducation de l'ONG de Développement Zerca y Lejos.
- Teresa Langle de Paz, Directrice Générale de la Fondation Femmes pour l'Afrique.
- Justo Bolekia Boleká, Philologue, romancier et poète.
- Juan Jaime Martínez, Chef de la Section Culture et Éducation de Casa África.

Thème: faire le point sur les programmes existants en matière de transfert de compétences et de migration circulaire, sur la mise en place de canaux migratoires sûrs à des fins éducatives et professionnelles et sur l'échange d'expériences et de formation de manière durable et responsable, en soulignant le rôle central des jeunes ; mettre en valeur le rôle de levier économique, politique et social que jouent les diasporas africaines dans leurs pays d'origine par la transmission des connaissances éducatives et culturelles et de l'expérience acquises dans les sociétés d'accueil.

Conclusions

- Les contributions de la société civile au développement de projets favorisant l'échange de connaissances entre l'Afrique et la diaspora doivent être mises en valeur. Avant de définir un projet, il convient de donner la parole aux principaux acteurs concernés car ceux-ci doivent jouer un rôle de premier plan dans la conception et la mise en œuvre de ces projets.
- Bien que les diasporas soient généralement perçues comme un simple outil pour aider au développement de l'Afrique depuis l'extérieur, elles sont en fait des acteurs à part entière et doivent être traitées avec le respect qu'elles méritent. Elles doivent pouvoir disposer des outils nécessaires au développement de leurs

Organisateurs:

En collaboration avec:

projets. L'obligation de les leur fournir relève de la responsabilité des autorités locales et nationales. Il faut travailler avec elles et pour elles.

- Les réseaux sociaux créés par les personnes afrodescendantes leur permettent de partager leurs expériences et de s'intégrer dans notre société. Mais les barrières existantes, en matière de reconnaissance des diplômes notamment, expliquent que ces personnes aient moins accès à l'enseignement supérieur et qu'elles y soient sous-représentées.
- Il faudrait donner plus de visibilité à la recherche et aux connaissances universitaires africaines. L'histoire de l'Afrique devrait être enseignée dans les écoles espagnoles, en tant que source d'échanges culturels, mais aussi pour mieux connaître le passé de ce continent et l'origine de ses traditions.
- Les réseaux universitaires constituent la tête de pont des relations académiques à l'échelle planétaire, en tant que vecteurs privilégiés pour l'échange de connaissances entre les cultures. Ils doivent donc disposer de ressources suffisantes pour faciliter les échanges multilatéraux.
- Une approche féministe doit être adoptée dans la démarche visant à assurer la visibilité des personnes d'ascendance africaine. Les femmes africaines jouent un rôle majeur dans le développement économique, social et culturel de leur pays.
- Quand on parle de la diaspora, on ne peut ignorer l'impact de la question du genre sur le vécu des migrants. Le rôle central des femmes dans l'économie africaine doit être reconnu, de même que leur contribution à l'exportation de la culture africaine à l'étranger. On constate un manque de reconnaissance explicite des contributions des femmes aux cultures africaines tout au long de l'histoire, une lacune à laquelle il peut être remédié par les échanges culturels et de connaissances.

Organisateurs:



En collaboration avec:

PANEL V. LA DIASPORA DANS L'AGENDA DE L'ESPAGNE : UNE POLITIQUE ÉTRANGÈRE INCLUSIVE



Modérateur: Alberto Virella, Conseiller à la Direction Générale des Politiques de Développement Durable, Ministère des Affaires Étrangères, de l'Union Européenne et de la Coopération.

Intervenants

- **Saiba Bayo**, Professeur à l'Université Pompeu Fabra.
- **Roméo Gbaguidi**, Directeur de LemAfriQ.
- **Nicole Ndongala**, Présidente de l'Association Karibu.
- **Viviane Ogou**, Présidente de l'Association Puerta de África.
- **Simon Nong**, Président de l'Association África Activa.

Thème: Porter une écoute attentive aux perceptions et aux propositions des communautés africaines et afrodescendantes en ce qui concerne la politique étrangère de l'Espagne à l'égard de l'Afrique, pour que leurs connaissances et leurs critères puissent être efficacement pris en compte dans la construction d'un véritable partenariat avec les gouvernements et les peuples africains.

Conclusions

- Les compétences et les connaissances des représentants de la diaspora africaine en Espagne peuvent être utiles à de nombreux acteurs dans leur projection et leur action en Afrique – entreprises, ONG, milieux culturels, académiques ou universitaires –, ainsi qu'au gouvernement lui-même. La diaspora africaine se compose d'hommes, de femmes et de jeunes aux caractéristiques très diverses : connaissance de langues africaines, rôle de facilitateurs interculturels, formation universitaire spécialisée, etc.
- Les entreprises pourraient bénéficier de l'accompagnement de personnes afro-espagnoles qui connaissent parfaitement les deux cultures et peuvent, de ce fait, transmettre un sentiment de sécurité et de confiance et présenter d'autres atouts majeurs dans le cadre d'une négociation. En particulier dans le secteur du

Organisateurs:

En collaboration avec:

tourisme africain, les personnes issues de la diaspora africaine peuvent ouvrir les portes de régions moins connues, loin des sentiers battus du tourisme européen conventionnel.

- L'Espagne gagnerait en crédibilité si elle rendait visible la réalité multiethnique de sa société, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, en incorporant des personnes afro-espagnoles dans l'administration générale de l'État, en particulier dans le corps diplomatique.
- En Espagne, le point de vue de la diaspora africaine n'est pas suffisamment pris en compte, peut-être parce que les compétences et les connaissances de ses représentants sont sous-estimées, même lorsqu'ils ont été formés en Espagne. On pourrait même parler d'« invisibilisation », dans la mesure où la diaspora apporte des contributions réelles qui ne sont reconnues que dans des sphères très restreintes (par exemple, le professeur Mbuy Kabunda a dirigé pendant des années le master en études africaines à l'Université Complutense de Madrid).
- La Mesa África (organe consultatif du ministère des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération) est une plateforme à laquelle participent des représentants de la diaspora africaine et qui entend donner la parole à la société civile espagnole et à l'administration générale de l'État. Des processus participatifs permanents devraient néanmoins être mis en place, à l'aide d'outils numériques.
- Les associations de la diaspora africaine peuvent être des relais efficaces de l'action de l'Agence espagnole pour la coopération internationale au développement.
- Avant d'élaborer un nouveau cadre stratégique, il est nécessaire d'étudier et d'identifier les biais cognitifs qui interviennent, consciemment ou inconsciemment, lorsque nous entrons en contact avec le continent africain et, par extension, avec les hommes ou les femmes africaines. Il est important que l'action extérieure soit précédée d'une action intérieure et que nous changions notre regard sur l'Afrique et les Africains. Nous devons reproduire et développer les bons exemples dans le domaine de l'éducation qui mettent en lumière la complexité et la richesse socioculturelle de l'Afrique (comme le fait Casa África avec les écoles des îles Canaries).

Organisateurs:



En collaboration avec:

- Pour ce qui est de la participation de la diaspora africaine à l'action extérieure et à l'action intérieure, il est nécessaire de prendre en considération la demande qu'elle a exprimée de voir son identité particulière reconnue au sein de la société civile, sans que cela implique nécessairement l'adoption de mesures ou de politiques de discrimination positive.
- L'Europe a écrit l'histoire de son point de vue et a fini par imposer sa version comme la seule véritable histoire du monde ; il est indispensable que cette vision eurocentrique soit repensée et que les Européens et les Africains écrivent l'histoire ensemble. Pour ce faire, le rôle des chercheurs africains doit être renforcé pour que leurs analyses et leurs propositions soient mises à contribution.
- L'Espagne doit avoir son propre agenda avec l'Afrique, conforme à l'intérêt national, ce qui n'est pas incompatible avec le fait de répondre aux demandes et aux priorités formulées par le continent africain. Certaines demandes émanant de l'Afrique peuvent également constituer des priorités en matière de politique étrangère lorsqu'elles profitent à l'Espagne à court et à long terme (stratégie « gagnant-gagnant »). De même, les politiques de l'UE à l'égard de l'Afrique doivent, elles aussi, être analysées car elles pourraient ne pas servir les intérêts de l'Espagne.
- Il conviendrait d'envisager la création, au sein du ministère des Affaires étrangères, du poste d'envoyé spécial pour la jeunesse africaine (au sein de la diaspora et en Afrique).

Organisateurs:



En colaboración avec:

PANEL VI. POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE L'ESPAGNE ET SOCIÉTÉ CIVILE AFRICAINE



Modérateur: Antonio Sánchez-Benedito Gaspar, Ambassadeur en Mission Spéciale pour le Sahel et pour le Plan Afrique, Ministère des Affaires Étrangères, de l'Union Européenne et de la Coopération.

Intervenants

- **Adeyinka Adewale**, Professeur à la Henley Business School (Royaume-Uni).
- **Sergio Calundungo**, Chercheur au Centre de recherche de l'Université catholique d'Angola, coordinateur de l'Observatoire politique et social d'Angola et vice-président pour l'Afrique de la plateforme internationale Sherwood (Angola).
- **Bakary Sambe**, Directeur exécutif de l'Institut Tombouctou, Centre africain pour les études sur la paix (Sénégal).
- **Fonteh Akum**, Directeur de l'Institute for Security Studies (Afrique du Sud).
- **Aly Toumkara**, Directeur exécutif du Centre des études sécuritaires et stratégiques au Sahel, CE3S (Mali).

Thème: Inviter la société civile africaine à avancer des propositions et faire des commentaires sur la politique étrangère de l'Espagne à l'égard du continent.

Conclusions

- Dans sa politique à l'égard de l'Afrique, l'Espagne doit décider du niveau d'autonomie auquel elle aspire par rapport à l'Union européenne.
- Notre gouvernement doit être en mesure d'adopter des initiatives à l'échelle du continent sans renoncer, pour autant, à identifier les défis particuliers auxquels chaque pays est confronté.
- Notre pays est un pays métissé avec une dimension africaine qui représente un point fort.

Organisateurs:

En collaboration avec:

- Quatre éléments cruciaux déterminent l'« agenda africain » :
 - Bien que l'Afrique soit présentée comme « le continent de l'avenir », son présent ne peut être négligé : parmi les 10 pays ayant la plus forte croissance, au moins sept sont africains.
 - Sur le plan démographique, avec une population très jeune et en croissance constante, le continent est le théâtre d'une transformation rapide. Cette tendance est favorisée par les investissements dans l'éducation que les dirigeants africains commencent à privilégier : la population jeune de ce continent est de plus en plus qualifiée.
 - L'agriculture, dont le potentiel est énorme et sous-exploité, est un facteur de différenciation qui contribue au progrès de l'Afrique.
 - Enfin, il est important de souligner le rôle des pays africains dans le maintien de la paix : ils fournissent 75 % des effectifs des missions de paix déployées sur le continent.

- Nous devons être à l'écoute de la population d'ascendance africaine vivant sur notre territoire, car il semble parfois qu'on l'oublie. La diaspora africaine doit être un outil précieux, utile et accessible pour renforcer les liens avec le continent africain et sa société civile.

- L'Espagne, qui, de par sa situation géographique, est le pays le plus proche du continent africain, doit servir de pont entre l'Europe et l'Afrique.

- À l'heure de la mondialisation, les jeunes Africains éprouvent une grande frustration en raison de la discrimination à laquelle ils sont confrontés. Dans ce contexte, l'Espagne ne devrait pas jouer le rôle de mur de l'Europe.

- Au nom du respect et de la reconnaissance des différences, nous devons unir nos forces pour aller de l'avant, en adoptant une vision kaléidoscopique qui tienne compte des différentes perspectives : de l'Europe vers l'Afrique et de l'Afrique vers l'Europe, mais aussi de l'Europe vers l'Europe et de l'Afrique vers l'Afrique. La diaspora africaine peut aider à intégrer ces différentes perspectives, en apportant une vision précise de ce que veut l'Afrique et de la manière dont nous sommes perçus par la population civile africaine.

- L'Afrique a sa propre histoire. Il est nécessaire de revoir l'histoire des relations entre l'Europe et l'Afrique et de tirer les leçons des erreurs commises. Sans compréhension mutuelle, il ne peut y avoir de progrès. L'Europe doit renoncer à son prétendu rôle de « gardienne bienveillante » et cesser de traiter l'Afrique avec paternalisme. Elle doit, au contraire, accompagner les processus locaux et transférer des compétences et des connaissances (plutôt que de se contenter de prêter de l'argent).

Organisateurs:



En colaboración avec:

- Il est important de comprendre les perspectives propres à chaque pays africain, sans les aborder comme un tout. « L'Afrique n'est pas un pays », c'est pourquoi l'élaboration de stratégies qui répondent aux besoins d'un continent aussi diversifié – et beaucoup moins interconnecté que l'Europe – est un défi presque impossible à relever.
- La nouvelle stratégie pour l'Afrique devrait être axée sur la mise en œuvre. Elle doit également reposer sur une définition claire et transparente des objectifs poursuivis.
- Si la nouvelle stratégie doit être un instrument de politique publique, les organismes publics, les ONG et les entreprises devraient également contribuer à sa mise en œuvre.

Organisateurs:



En colaboración avec:



Organisateurs:



En collaboration avec:



Organisateurs:



En collaboration avec: